



Ex Libris



PROFESSOR J. S. WILL



Library
of the
University of Toronto







Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto







ARRIVEE DV ROY,

EN LA VILLE DV MANS,
LE 28. IVILLET 1620.

*Ensemble la Harangue faicte à sa Ma-
iesté au non des Habitans de ladi-
cte Ville.*

Et Generallement tout ce qui
c'est passé és lieux circon-
uoyns, auant l'arriuee
de ladicte Majesté.



A PARIS,
Chez Isaac Mesnier, l'ouxtela Coppie
Imprimée au Mans,
1 6 2 0.

ARRIVED

DAVID

IN LA VILLE DE MANS

LE 22. JUILLET 1620.

Compte de l'itinéraire de David

de son voyage de Paris à Mans

en l'année 1620.

Par le sieur de la Roche

Commissaire de la Cour

de la ville de Mans

le 22. JUILLET 1620.



PARIS

chez Isaac Meunier, Libraire

Impri-meur de Mans



L A R R I V E D V R O Y,

EN LA VILLE DV MANS,

Ensemble sa reception, & la Haran-
gue faicte à sa Maiesté, au nom
des Habitans de ladicte Ville.



'Honneur le
plus grand que
puisse receuoir
vne Ville, c'est
de voir s^o Roy,
& par la co-
gnoist on qu'elle n'est point
priuée de la memoire de son
Prince: antiennement les Ma-

4
cedoniens ne reçoient point plus de contentement que quand ils entendoient dire que leurs Roys reuenoient en leur Royaume, car ils estoient presque tousiours dehors à combattre les Ennemys, & tascher d'augmenter, & dilater leur regne.

C'estoit vne coustume ladis à Rome, qu'au retour de leur Empereur, tous les Habitans se mettoient en resiouissance, en feux de ioye, en applaudissemens, en triumphes, en chantz, en pompes, en somptuosités, Brefils recerchoient toutes les allegresses pour tesmoigner leur ioye, & pour flatter, & fauoriser la presence de leur Empereur: C'est vne louange que

tous bons subiectz se sont encores reserués à present, que de receuoir avec plus de magnificence qu'il est possible leur Roy, quand il les honore de la personne: c'est tout ainsi qu'après vn fascheux & pluuieux temps, le Soleil tout raieuny, darde la brillure de ses rayons, sur nostre horizon, qui lors nous semblent si beaux & delicieux, que nous ne trouuons rien de semblable: ce qu'on à remarqué, en Messieurs du Mans qui aduertis de l'honneur que le Roy leur vouloit faire se disposerent de le receuoir avec le plus d'esclat, & de bombamce qu'ils le peurent imaginer: sçachant que sa Majesté auoit quitte Dreux, & Verneuil, & s'achemienoit aux plus

longues iournees, pour paruenir en brief en la Ville du Mans, se preparerent à la solemnite requise, & a la celebration d'une si honorable feste, en resiouissance de laquelle chacun disoit:

Fœlix illa dies alboque notando lapillo.

Tellement que Monsieur le Marechal de Vitry, & Monsieur de Cadnet avec l'Auant-Garde arriuerent trois iours, au Mans auant le Roy, & furent receus des Habitans avec honneur, qui esperoient voir des le landemain sa Maiesté, mais quelques affaires le retinrent deux iours plus qu'ils ne s'atendoit.

Monsieur le Marechal de Vitry, ensemble Monsieur de

Cadnetfurēt à l'Hostel de ville,
 & représenterēt au corps d'icel-
 le ville la bonne volonté que le
 Roy auoit pour eux, & com-
 ment ils s'aduançoit pour les af-
 fermir, & assurer contre les O-
 rages du temps, & s'enquirent
 aussis'ils n'estoit pas bien aises,
 et disposéz à receuoir selon
 leur debuoir sa maiesté : aquoy
 tous vnanimement respondi-
 rent que c'estoit le plus grand
 honneur qu'ils peussent rece-
 uoir : & le plus grand bien que
 sa maiesté pouroit apporter à
 cette prouince.

Monfieur de Vitry fust re-
 trouuer sa MAIESTE' ; et à
 deux lieux du Mans rencontra
 Monfieur le Marquis de Brezé,
 & Monfieur de Boisguerin avec

cinquâte cheuaux, six desquels
s'aduancerent vers luy tous ar-
més, et luy demenderent qui
VIVE: ledict Sieur de Vitry, res-
pondit, VIVE LE ROY, et
puis apres: *Il me semble Messieurs,*
que ce n'est pas le temps, auquel on se
doibue enquerir de cecy: Nous n'a-
uons point encore de Guerre, & ie
croy que vous estes aussi bien que nous
seruiteurs de Roy: Il y en eust vn
de la troupe qui recognust Mô-
sieur de Vitry, & tous à l'instât
fist rebrousser chemin à ses cô-
pagnons, et rapporterent à Mes-
sieurs de Berzé, et Boisguerin, q
c'estoit monsieur le mareschal
de Vitry, Môsieur de Vitry pou-
suit son chemin, et arriuat vers
la Maiesté, l'assura de l'obeissan-
ce de

de ses Subiectz de la Ville du
Mans, dont il fust bien aise : le
Roy le lendemain partist pour
arriuer au Mans de bonne heu-
re : et à deux bonnes lieues de la
ville deux à trois centz cheuaux
le furent trouuer, des plus ap-
parentz : vne lieue plus prestz
il y auoit enuiron de cinq à six
centz habitans en armes et en
bon poinct : il y auoit six Capi-
taines tous des escharpes blan-
ches, liées de bleuf, et la plume
la premiere Compagnie, avec
des Casques de tafetas incar-
nadin : et le reste en bon ordre
et puis à vn bon quart de lieues
de la ville, estoit la iustice qui
attendoit la sa maiesté, laquelle
y arriua comme sur les quatres
heures : tout ce iour la n'auoit

point esté beau, mais pour lors
estoit il plus serain, et donna le
loisir au commis des Habitans
de dire ses motz au Roy.

HARANGUE FAICT
par le Commis des Habitans de la
Ville en Mans, A V ROY.

SIRE; Commela santé,
est agreable, et delicieuse
au malade, quil attendoit avec
tât d'impatiance: le iour à ceux
qui ont passé la nuit en inquie-
tude et peril: le port à ceux qui
estoiert exposées a l'orage de la
mer couroucée: ainsi, **SIRE,**
vostre arriüée nous est elle aussi
louefue, & fauorable: & vostre
presence dissipe beaucoup des

Nuees qui sembloient se vou-
 loir distiller sur nous: il y a long
 temps que nous soupirons en-
 tre les tenebres d'une nuit pre-
 ueue, & apprehendee, & entre
 la douceur de vostre beau iour
 desire & souhaitte pour la con-
 seruatió de vostre pauvre peu-
 ple, qui n'esperoit sans les Ray-
 ons de vostre Royauté, que les
 Ecclipses d'un Astre si beau, &
 les douleurs de tant de larmes
 communes, confires en desola-
 tions de tant de familles vostre
 retour, **SIRE**, nous est cher
 comme celuy d'Ulysée à **Pe-
 nelope**, & si il nous a esté long,
 il nous est aussi plus certain, &
 profitable: nous nous voyons
 tous exposés à beaucoup d'ad-
 uanture, & maintenant nous

nous voyons affranchis par le flambeau de vostre Sceptre de tant de miseres: no^r vo^r supplis tres . humblement, Sire, qu'il plaise à vostre Maiesté, nous ayder, & secourir, & nous deffendre contre vos ennemys, & les nostres; car nous ne porterons iamais autres marques, que celles de vostre obeissance, & ne desirons pas nous destourner du seruice que nous vous deuons comme estantz du tout à vous, et prestz de nous offrir au piedz de vostre Couronne.

Le Roy les remercia, et fust conduit par tout le Peuple cy dessus sans bruiet, et sans desordre iusques dedans la Ville: ou il est encore à present: et voila comment il à esté receu en sa ville du mans.

Messieurs de la ville du Más
 auoient le bruiet de tenir pour
 Messieurs les Princes, et mes-
 mes on disoit desia qu'il auoient
 mis garnison dedans: mais ils
 telmoignerent bien a sa Maie-
 ste' le contraire, rendant preu-
 ue de leur fidelite', et se decla-
 rantz fidelles & obeissantz sub-
 iectz de la Couronne, il est bien
 vray, & eust este' à craindre que
 si le Roy ne s'y fust achemine'
 que volontiers violamment, et
 par force, ils eussent fieschi sous
 le pouuoir de leurs armes: a
 quoy la sage prudence d'un
 Royal Conseil auoir pourueu, et
 pouruoit tous les iours au ne-
 cessités de la France, restaurât
 l'Estat, et reestablissant vn bon
 gouuernement par toutes les
 Prouinces.

: Nous pouuons certifier par
 nostre experiance la veité du
 commun Prouerbe, qu'on a ac-
 coustumé de dire ordinaire-
 ment, que bien heureuse est la Re-
 publique qui à vn bon chef. bienheu-
 reux est le Royaume qui à vn bon
 Roy, ô que donc bienheureuse
 en la France, qui à le meilleur, le
 plus sage, le plus clement, le plus
 misericordieux, le plus debonnaire,
 le plus pieux, le plus affectionné à
 la conseruation de ses subiectz,
 le plus Zele à l'aduancement de
 son regne, & le plus iuste de tout
 l'Vniuers: Monarque qui re-
 nouuellera la felicité de Dauid, la
 sagesse de Salomon, la saincteté de S.
 Louys: la valeur du grand Henry:
 & continuera iusques apres le
 Tombeau la iustice, de LOVYS
 treizieme.

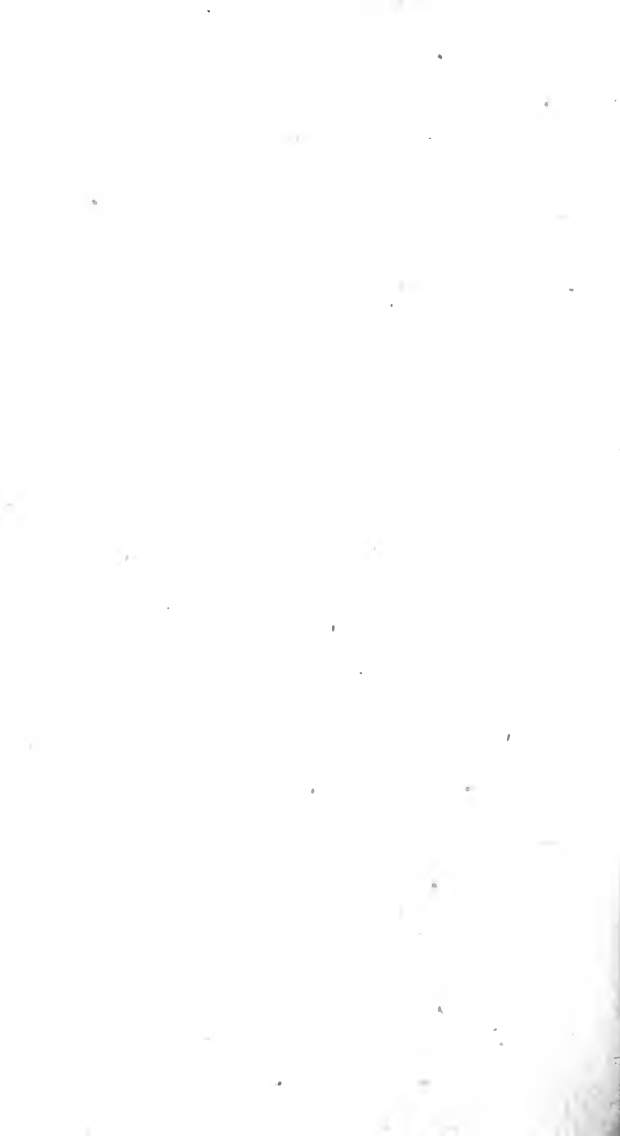
La France aujourdhuy à toutes les matieres du monde de louer Dieu pour vn si bon Roy: de le conseruer par ses prieres, de l'entretenir par sa fidelité, de le vaincre par son humilité, de le gagner par son obeissance: de l'obliger par ses seruices, & de prier Dieu pour l'augmētation de sa Iustice & de sa religiō: & qu'il plaise à Dieu luy distribuer les dōs de sa sapience afin qu'il nous puisse long temps gouuerner en paix: qu'il puisse viure repos, qu'il puisse passer l'age de Nestor en tranquillité, & qu'apres sa mort sa vertu, & sa Iustice le rendent immortal, & que ses bōnes mœurs le couronnent dans les Cieux. Ainsi soit-il.

F I N.

Les uns disent que le monde est
 un théâtre, et que la vie est une
 comédie. Ils ont raison. Mais
 ils ne voient pas que le monde
 est aussi un lieu de combat, et
 que la vie est une lutte. Ils ne
 voient pas que le monde est un
 lieu de souffrance, et que la vie
 est une douleur. Ils ne voient
 pas que le monde est un lieu de
 mort, et que la vie est une
 ombre. Ils ne voient pas que
 le monde est un lieu de malice,
 et que la vie est une trahison.
 Ils ne voient pas que le monde
 est un lieu de haine, et que la
 vie est une vengeance. Ils ne
 voient pas que le monde est un
 lieu de crime, et que la vie est
 une punition. Ils ne voient pas
 que le monde est un lieu de
 désespoir, et que la vie est une
 désolation. Ils ne voient pas
 que le monde est un lieu de
 désolation, et que la vie est une
 désolation.













hoc 2/

